



L'EMBOBINÉ

Association loi de 1901, pour la jubilation des cinéphiles,
vous propose

Les Bureaux de Dieu

2008

2h02

de Claire Simon

Avec Nathalie Baye, Isabelle Carré, Rachida Brakni, Béatrice Dalle, Nicole Garcia, Michel Boujenah, Marie Laforêt.

Les Bureaux de Dieu de Claire Simon

Un appartement bourgeois, au cinquième étage d'un immeuble. Des femmes aux abois y viennent demander de l'aide à d'autres, employées du Planning familial. Fondé en 1956 en France pour promouvoir le contrôle des naissances, cet organisme ouvrit ses premiers centres entre 1961 et 1967, illégalement. Il

s'agissait de lieux d'accueil et d'information où l'on pouvait se procurer diaphragmes, gels spermicides et pilules contraceptives. La loi Neuwirth autorisant la délivrance de contraceptifs sur ordonnance fut votée en 1967. Qu'en est-il aujourd'hui ? Les femmes ont-elles encore des difficultés à vivre et à imposer leur liberté sexuelle ? C'est le sujet du film de Claire Simon, qui s'est toujours intéressée à la relation du médecin au malade (*Les Patients*, 1989), au passage de l'adolescence à l'âge adulte, au premier amour - *800 kilomètres de différence - Romance* (2002), *Sinon oui* (1997)...

Le Monde

Mercredi 5 novembre 2008

Claire Simon donne des informations et fait défiler certains cas, tous authentiques, retranscriptions d'entretiens recueillis entre 2000 et 2007, rejoués fidèlement par des comédiennes. Zoé se fait traiter de pute par sa mère qui lui donne des préservatifs. Nedjma cache ses pilules hors de chez elle car sa mère fouille son sac. Maria Angela ne sait pas si elle est enceinte de son mari ou de son

amant et s'inquiète que l'époux veuille demander l'ADN du bébé.

Voici un homme qui vient faire examiner sa copine pour vérifier qu'elle est vierge, une mère de famille impatiente d'avorter, car, avec son nouveau job, « il est hors de question d'avoir un autre enfant », et cette prostituée bulgare qui se retrouve enceinte pour la troisième fois du même homme, dont elle est amoureuse. Jeune fille ou femme mûre, bourgeoise ou maghrébine, elles sont seules, en proie à la difficulté de communiquer avec leurs proches.

Icônes de la fiction

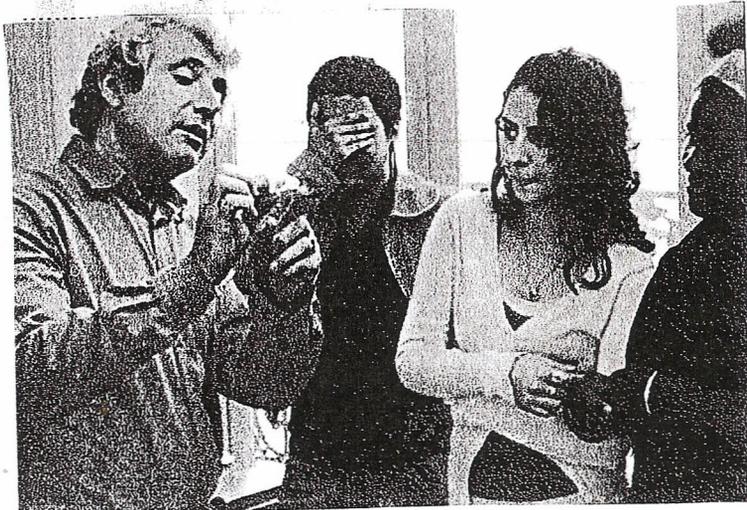
En 1971, 343 femmes célèbres publièrent dans l'hebdomadaire *Le Nouvel Observateur* un manifeste dans lequel elles proclamaient avoir subi un avortement clandestin et réclamaient que les pouvoirs publics dépénalisent l'interruption volontaire de grossesse. Cette pétition contribua à l'adoption, en janvier 1975, de la loi Veil. En choisissant de faire interpréter les conseillères, médecins, stagiaires du Planning familial par des

stars (Nathalie Baye, Isabelle Carré, Nicole Garcia, Béatrice Dalle, Marie Laforêt...), Claire Simon fait plus que poser un dispositif confrontant des inconnues en désarroi à des femmes sereines, compétentes, à l'écoute. Ces icônes de la fiction propulsées sur un terrain quasi documentaire renvoient au combat de ces fameuses 343, qui comptaient dans leurs rangs Catherine Deneuve, Françoise Fabian, Jeanne Moreau, Marie-France Pisier, Delphine Seyrig, Marina Vlady... et la cinéaste Marceline Loridan, qui interprète dans le film l'une des professionnelles au service des démunies.

Claire Simon a mis ses actrices de renom en situation de ressentir la même émotion que celle qu'avaient éprouvée les femmes du Planning : c'est au dernier moment qu'elle leur a présenté leurs partenaires et révélé l'histoire à laquelle elles étaient confrontées, de façon à filmer leur trouble plutôt que leur technique d'interprète. La vie dans les bureaux du Planning, elle, est recrée sans

effet démonstratif, rendant aux militantes leur fragilité d'être, hors des heures de travail. On rit, on pleure, on va fumer sur le balcon. Mais le film recèle un autre but : que les hommes sachent. ■

JÉAN-LUC DOUIN



QUINZAINE DES RÉALISATEURS

"Les Bureaux de Dieu" : actrices troublées face à des paroles de femmes

LE MONDE | 21.05.08 | 09h10 • Mis à jour le 21.05.08 | 21h35

Nathalie Baye admet ainsi qu'elle était *"complètement "out" par rapport au problème du Planning familial"*. Et qu'elle a découvert avec ce film le *"désarroi, la solitude de ces femmes de tous les milieux confondus qui, à l'heure de l'hyper-communication, quand le sexe est partout, ne peuvent pas communiquer, ni avec leurs familles ni avec leurs amis, autour de la grossesse, de la pilule, etc."* Nathalie Baye s'est laissée surprendre par *"l'authenticité, la vérité"* dont faisaient preuve, face à elles, les actrices non professionnelles, et qui exigeait en retour une sincérité de leur part à elles, les professionnelles. Elle compare l'expérience à celle de jouer avec un enfant, ou chez Godard, *"qui gomme tous les petits artifices"*.

"PRISE EN DÉFAUT"

Ce *"trouble"* qu'ont connu les actrices a sans doute à voir avec le fait que les jeunes femmes avaient toutes vécu des choses qui les rattachaient au texte qu'elles avaient à jouer. Et que les interprètes des conseillères ne les ont pas rencontrées avant le tournage. Le récit de la prostituée bulgare, par exemple, ne reflète pas l'histoire de la femme qui le raconte, *"mais c'est quand même bien son job"*, dit Nicole Garcia, qui avait le sentiment d'être *"comme prise en défaut"* lors de ces plans-séquences.

Nathalie Baye évoque, elle, la jeune bourgeoise au collier de perles qui est persuadée que l'avortement qu'elle envisage va la détruire : *"Elle était dans une telle angoisse quand elle jouait qu'elle m'a bouleversée! Du coup, on n'avait pas besoin de jouer l'écoute. Ça se faisait tout seul."* Le film déborde largement la question du Planning familial. *"C'est rare, affirme Rachida Brakni,*

un endroit où il y a un tel brassage. C'est comme la prison, ou l'hôpital. Ça peut donner Le Radeau de la Méduse ou l'arche de Noé. Le seul dénominateur commun, c'est être une femme qui a un besoin." Nicole Garcia enchaîne : *"On a vu beaucoup de films avec des hommes dans des bars, dans des prisons... Là, pour une fois, le cinéma montre des femmes entre elles."*

Isabelle Regnier

Prochaines séances :

BE HAPPY de Mike Leigh
Jeudi 11 Décembre 18h30, 21h
Vendredi 15 Décembre 21h30

Pourquoi adhérer à l'Embobiné ?

Pour bénéficier du tarif réduit
Pour recevoir les programmes
Pour être invité à chaque réunion d'animation
pour faire part de vos critiques et suggestions
ET proposer à la programmation les films que vous avez envie de voir.